



BELGIQUE - BELGIE
P.P.-P.B.
4050 CHAUDFONTAINE
BC 1469



De retour sur le chemin (fissuré) de l'école

www.mainsouvertes.org

ÉDITEUR RESPONSABLE
Jean-Marie ROUSSEL
Rue de Sélys, 55
B-4053 EMBOURG

CENTRES ÉDUCATIFS
LES MAINS OUVERTES
HAÏTI
ASBL

PÉRIODIQUE SEMESTRIEL
49^{ème} année
Décembre 2021
n°P204021

UNE INTERVENTION INHABITUELLE D'ACTEC AUPRÈS DE NOS TROIS ÉCOLES « LES MAINS OUVERTES » À LA SUITE DU SÉISME DÉVASTATEUR DU 14 AOÛT

Devant l'ampleur des dégâts constatés dans nos écoles de Dory, de Deux Mapous, et de La Savane, ACTEC et l'un des centres professionnels appuyés par son programme ont choisi de réaffecter 80.000€ aux efforts post-séisme, en cofinancement avec la DGD (gouvernement belge) et la Fondation Jean-François Peterbroeck.

Grâce à ce soutien, les Directeurs de nos trois écoles affectées ont mené les travaux de démolition, de déblayage, et les premières réparations. Ainsi, la cour de l'école de La Savane qui fut inondée a pu être entièrement reconstruite, permettant l'accueil des élèves pour la rentrée scolaire. L'école de Dory retrouve quant à elle des murs en bon état, qui ne menacent plus de s'écrouler. En ce qui concerne l'école de Deux Mapous, la situation demande plus de patience : en effet, le bâtiment principal qui accueillait les classes de primaire et de maternelle a été scindé en deux, et sa reconstruction complète prendra du temps. Les Sœurs Salésiennes s'attèlent à l'aménagement de salles provisoires. En attendant, les enfants se regroupent sous des tentes ou des arbres.

Des habitants du village de Dory ont reçu le matériel nécessaire pour construire un abri ou réparer leurs maisons de fortune ; en effet, 85% des maisons furent détruites durant le séisme. Au total, 33 bénéficiaires (majoritairement des familles avec enfants et des personnes âgées) se retrouvent à présent protégés des intempéries récurrentes dans cette région.



Deux Mapous - Les Sœurs Salésiennes s'érigent en cheffes de chantier.

RÉCIT DU PÈRE PERCY, DIRECTEUR DE L'ÉCOLE DE DORY

Personne n'avait prévu de séisme avant qu'il ne se produisit. On vivait comme à l'accoutumée, à Dory. Tout à coup, le samedi 14 août, surprise ! Cris d'effroi, d'angoisse et de désolation ! Tels sont les cris qui retentissaient dans chaque quartier à la fois. On pleurait les victimes, particulièrement ses proches.

L'Etat demeurait passif. Il n'y avait pas une instance pour nous porter secours et aucun hôpital sur place. Plusieurs familles, depuis ce jour-là, sont sans abri. Celles qui en ont encore n'y entrent pas, par peur qu'ils ne leur tombent dessus. La pluie, durant certaines soirées, se mêlait à la situation déjà désastreuse ; pour ne pas se mouiller, on rentrait dans les abris en risquant sa vie.

C'est la population qui enleva deux personnes sous les décombres. C'est aussi elle qui lança plusieurs appels au presbytère. Avant les répliques du séisme, le bilan faisait déjà état de 20 décès et de nombreux blessés. Les troisième et quatrième répliques engendrèrent davantage de blessés. Il fallait rejoindre les hôpitaux du département des Cayes, et la voiture paroissiale était encore le seul recours.



Dory – Un élève pose au milieu des travaux de réparation de sa classe.

Toute la population réclamait des soins, des vivres, des vêtements et des abris provisoires. Mis à part les aides de la population, il n'y avait aucun secours étatique ni intervention des ONG sur le terrain. A chaque minute retentirent des S.O.S.

Des murs de l'école presbytérale « Les Mains Ouvertes de Dory » tombèrent. Elle était grièvement endommagée. On se mettait à être perplexe quant à la rentrée scolaire qui a lieu habituellement la première semaine du mois de septembre.

On pensait : « Personne ne sera prêt. Jusqu'à ce jour, aucune tente pour accueillir les élèves. Pas d'argent, la misère est plus grave. » Ouf ! l'organisme ACTEC, qui nous aide depuis environ 40 ans, intervint. Il offrit, par mon intermédiaire, des tôles pour environ 33 personnes sans abri et un abri provisoire pour le presbytère (ce dernier s'étant totalement effondré). Il nous aida aussi à réparer l'école, qui a pu rouvrir ses portes le 18 octobre.



Dory – Une villageoise de Dory reçoit des matériaux pour son abri

À L'ÉCOLE DE FONTAMARA, UNE FRAYEUR AUX CONSÉQUENCES DÉSASTREUSES

Mme Marie-Lourdes Constant, la Directrice de l'école, nous a fait part de la détérioration fulgurante de la situation sécuritaire dans le quartier de Fontamara, à Port-au-Prince. Bien que la rentrée ait pu se dérouler sans encombre majeur, la reprise soudaine des affrontements par les gangs munis d'armes lourdes a semé la terreur auprès des habitants du quartier. Le 17 novembre, alors que les enfants étaient en classe, des fragments de balle ont blessé l'un des jeunes élèves de l'école de Fontamara. Celui-ci a rapidement été emmené à l'hôpital, où il a reçu les soins nécessaires à son prompt rétablissement.

L'école ne devrait être qu'un lieu d'apprentissage et de joie, et non le témoin de violences incessantes. Ces accidents exacerbent la crainte des parents de laisser leurs enfants aller à l'école, perdurent le traumatisme des élèves qui ne parviennent plus à se concentrer en classe ni à profiter avec insouciance de la compagnie de leurs camarades, et contraignent les professeurs à démissionner. L'école de Fontamara est à présent fermée jusqu'à ce que la situation permette l'accueil des élèves et des professeurs dans de meilleures conditions. Nous soutenons moralement Mme Marie-Lourdes Constant, dont le courage et l'espérance persistent malgré les nombreuses épreuves.

RÉCIT DE SŒUR MARIE SAINTE-ANNE, DIRECTRICE DE L'ÉCOLE DE LA SAVANE

Je suis heureuse de vous écrire, non seulement pour vous remercier de votre mobilisation pour cette portion d'enfants d'Haïti qui ont la chance grâce à votre soutien de goûter au pain de l'instruction, mais aussi pour vous faire part de tout ce que l'école traverse depuis le séisme du 14 août dernier.

Ce séisme dévastateur a laissé des marques inoubliables.

Heureusement, notre école a été bien construite. Mais bien qu'elle ait résisté aux secousses, elle a subi des dommages. Le réservoir d'eau n'existe plus, tout comme la salle de classe qui se trouvait au-dessus du réservoir. Avec la contribution d'ACTEC, la cour de l'école et l'espace pour les toilettes des professeurs qui avaient été inondés ont été réhabilités. Aussi, nous avons construit une maisonnette pour sécuriser les batteries et l'inverter (générant une alimentation sans interruption) ; en effet, à la fin du mois d'octobre, et en l'espace de trois semaines, nous avons subi deux cambriolages. Sans ces batteries, une partie de l'école est encore plongée dans le noir. Notre clôture et notre salle polyvalente qui participaient à limiter l'accès à l'école ont dû être démolies après le séisme car elles menaçaient de s'effondrer ; l'école est maintenant en proie à une plus grande insécurité.

Nous souffrons surtout de l'absence de notre salle polyvalente qui paralyse l'école entièrement car elle accueillait de nombreuses activités, comme celles de danse et de musique, la réunion des parents, les concours de génie, les cours de cosmétologie et ceux de coiffure. Nous sommes maintenant obligés d'utiliser les salles de classe mais elles ne répondent pas



à ces besoins. Nous attendons patiemment de pouvoir reconstruire notre salle polyvalente, lorsque nous aurons récolté les fonds nécessaires pour répondre aux exigences de ces grands travaux.

Nous continuons à traverser une période difficile, mais nous savons que nous ne sommes pas seuls face à ces adversités. Merci pour tout.

LA CÉRÉMONIE DE REMISE DE DIPLÔMES AUX CAYES, UNE EXPLOSION DE JOIE QUI NE SAIT

Pourquoi remettre à demain ce que l'on peut célébrer aujourd'hui ?

Moins d'un mois après le séisme, les étudiants du centre professionnel de Deux Mapous aux Cayes ont revêtu fièrement leurs uniformes – certains de cuisiniers, d'autres de serveurs – et ont exposé leurs brillantes créations – coiffures et maquillages de jeunes mariées pour les étudiants en Cosmétologie – devant les regards émerveillés de leurs familles et de leurs professeurs.



Les orages fréquents de la vie en Haïti ne sauraient assombrir ces occasions uniques de célébrer l'aboutissement de leurs courageux efforts pour persévérer dans leur éducation. Bien que bousculés par les épreuves constantes, les étudiants du centre professionnel de Deux Mapous et leurs professeurs ne courbent pas l'échine. Ils sont restés debout face aux adversités et se réjouissent ensemble de la finalité du chemin parcouru : l'acquisition des compétences professionnelles et sociales adéquates grâce à une formation de qualité.

Les étudiants seront accompagnés par le centre professionnel dans leur recherche d'emploi. L'insertion professionnelle réussie est un terreau fertile pour l'épanouissement professionnel et personnel, l'amélioration des conditions de vie et le développement de la communauté.



GRÂCE À VOS PARRAINAGES, LES ENFANTS DE HAÏTI ET LEURS PARENTS RÉSISTENT ET GARDENT L'ESPOIR

Le parrainage de nos élèves est essentiel pour les maintenir dans le parcours scolaire ; chaque année supplémentaire passée sur les bancs de l'école leur offre une meilleure chance de sortir de la pauvreté, laquelle touche près de 60% de la population haïtienne qui vit avec moins de 1,25 dollar par jour.

Au quotidien, la scolarisation des enfants leur permet d'accéder à d'autres droits fondamentaux : celui de se nourrir convenablement, d'utiliser de l'eau potable, et de jouer en sécurité. L'école compte parmi les rares lieux où ils peuvent s'épanouir et se rappeler qu'ils sont des enfants comme les autres. L'insécurité en Haïti empêche toute vie sociale, et ses rues sont devenues le terrain de jeu des gangs armés.

Grâce à votre soutien aux écoles LES MAINS OUVERTES, les enfants et les jeunes jouissent d'une plus grande qualité de vie et reçoivent une véritable opportunité de se forger un avenir meilleur pour eux et pour leurs familles. Ensemble, nous nous engageons pour la réalisation du droit universel à l'enseignement de qualité et à une vie digne.



Les très jeunes élèves de Dory ont tenu à vous souhaiter leurs meilleurs vœux en cette fin d'année

MESI ANPIL !

PARRAINAGE D'ENFANTS HAÏTIENS

Bulletin d'inscription à renvoyer au secrétariat - rue de Sélys, 55 - 4053 Embourg

Je verse la somme de

- PARRAINAGE DE ENFANTS DON
- par mois
 par trimestre
 par semestre
 par an

Date et signature

Veuillez inscrire vos coordonnées au verso
Elles nous permettront de vous tenir au courant des activités des MAINS OUVERTES
et de vous envoyer une attestation fiscale.

SECRETARIAT

Mr Jean-Marie ROUSSEL
 Rue de Sélys, 55
 B-4053 EMBOURG
 Tél : 04/365 80 68
 mainsouvertes@skynet.be
 www.mainsouvertes.org

VERSEMENTS

Si vous désirez une attestation fiscale (pour tout don égal ou supérieur à 40 euros/an), vous pouvez verser au compte :
 FORTIS 001-3062718-19
 IBAN BE39 0013 0627 1819 - BIC GEBA BE BB
 ACTEC - Les Mains Ouvertes
 Bd. A. Reyers, 207 bte 6 - 1030 Bruxelles
 Communication : don ou parrainage

Si une attestation fiscale ne vous est pas indispensable, vous pouvez verser au compte :
 ING 340-0083223-35
 IBAN BE57 3400 0832 2335 - BIC BBRU BE BB
 ASBL Les Mains Ouvertes
 55, rue de Sélys - 4053 Embourg
 Communication : don ou parrainage

Pour les donateurs de France :
 Les chèques sont à libeller à :
 Fondation de France/500477/TGE ACTEC
 Et à envoyer à la :
 Fondation de France,
 à l'attention de Noura KIHÉL
 Avenue Hoche, 40 - 75008 Paris

Les dons pour un parrainage peuvent être:
 mensuels : 20 euros trimestriels : 60 euros
 semestriels : 120 euros annuels : 240 euros



**MERCI
 POUR VOTRE SOUTIEN**



Journal réalisé par
 Andreia Dos SANTOS et Laurence ROUSSEL



Nom :

Prénom :

Adresse :

.....

CP/Localité :

Tél :

@ :

Suivant les dispositions de la loi du 8 décembre 1992 concernant la protection de la vie privée, vos coordonnées sont insérées dans notre fichier d'adresses. Nous les utilisons uniquement pour la publication d'informations relatives à nos activités. Vous avez pleinement le droit de consulter notre fichier et d'y corriger vos coordonnées.

